

1961

Organe  
tri-hebdomadaire  
d'information  
édité par la Régie  
Nationale  
de l'Agence Guinéenne  
de Presse

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES  
SAMEDI 5 AOUT 1961

# ECORODA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

PRIX	
25 francs le Numéro	
ABONNEMENT:	
1 an .....	3.000
6 mois .....	2.000
3 mois .....	1.000
Abonnement de soutien:	5.000

No 38 - 1<sup>re</sup> ANNÉE

## ÉDITORIAL

### AU SECOURS

### D'UNE "VICTOIRE"

Juillet. Le « monde libre » est en vacances, comme l'an dernier quand débuta l'affaire congolaise. Cette fois, on prépare Berlin. On a buté sur Bézerte. Et l'on a fait une fois de plus la preuve que les petits pays ne pèsent pas lourd dans la balance, quand entre en jeu ce que les tenants de la politique des blocs croient être une question d'équilibre traditionnel des pactes.

Nous ne répéterons jamais assez combien est frappant le parallélisme entre le problème de Bézerte et celui qui, à Evian comme à Lugrin, a abouti une fois de plus à une impasse qui n'était que trop prévisible.

Il fallait au gouvernement français une position de force. Et ce coup de force, il l'a perpetré à Bézerte, en réussissant la gageure de faire croire que les Tunisiens étaient les agresseurs, sur leur propre sol.

## L'AFRIQUE CONSCIENTE SE SENT MENACÉE

par l'agression de Bézerte

Le peuple de Guinée assure la Tunisie

de son soutien entier et inconditionnel

écrit le président Diallo El Hadi Saïfoulaye

au président de l'Assemblée nationale tunisienne

assez combien est frappant le

parallélisme entre le problème

de Bézerte et celui qui, à Evian

comme à Lugrin, a abouti une

fois de plus à une impasse qui

n'était que trop prévisible.

Il fallait au gouvernement

français une position de force.

Et ce coup de force, il l'a per-

pêtré à Bézerte, en réussissant

la gageure de faire croire que

les Tunisiens étaient les agres-

sseurs, sur leur propre sol.

Après l'agression dont la Tunisie avait été l'objet à Bézerte, le Président de l'Assemblée Nationale tunisienne avait adressé au Président Diallo El-Hadj Saïfoulaye, Président de l'Assemblée guinéenne et Secrétaire politique du P.D.G., le message suivant :

« Au nom de l'Assemblée nationale tunisienne, j'ai l'honneur

de son soutien entier et inconditionnel

écrit le président Diallo El Hadi Saïfoulaye

au président de l'Assemblée nationale tunisienne

assez combien est frappant le

parallélisme entre le problème

de Bézerte et celui qui, à Evian

comme à Lugrin, a abouti une

fois de plus à une impasse qui

n'était que trop prévisible.

Il fallait au gouvernement

français une position de force.

Et ce coup de force, il l'a per-

pêtré à Bézerte, en réussissant

la gageure de faire croire que

les Tunisiens étaient les agres-

sseurs, sur leur propre sol.

souveraineté et la sauvegarde de la paix. »

Tandis que les troupes françaises et tunisiennes sont retranchées face à face derrière leurs sacs de sable aux abords de la Kasba et s'occupent à renforcer leurs positions, la bataille pour Bézerte se livre à présent sur le terrain politique.

Le journal tunisien « *As Sabah* »

consacre un commentaire au dé-

part de Tunis de deux émissaires

du gouvernement, l'un pour

Washington, l'autre pour Moscou.

« *El-Hadj Saïfoulaye a adressé à*

*son homologue tunisien le message suivant :*

« De son côté, le peuple tuni-

sien, entendant recouvrer son

entière souveraineté, a manifesté

sa résistance à cette occupation.

Le monde entier est témoin de la

barbarie des occupants, qui n'ont

reculé devant l'usage d'aucun moyen meurtrier. A ce jour, et

contrairement aux décisions du

Les bonnes farces Katangaises

• suite page 2

• suite page 5

• Au moment de se rendre à Léopoldville

TSCHOMBÉ "NE SE SENT PAS BIEN"



# Nouvelles de la Garifava

HOROYA — Samedi 5 Août 1961

LES ÉTABLISSEMENTS J. BURKI

## propriété guinéenne

suite de la première page

En exécution de cette ordonnance, M. Touré Ismaël, a pris ce matin possession des bâtiments, matériels et installations désormais propriétés de l'Etat de Guinée.

Après inventaire complet du matériel dans les ateliers, magasins de gros outillage, services d'exploitation et annexe, des ateliers de mécanique et des réparations, du parc des remorques, semi-remorques et véhicules utilitaires; camions lourds et engins pour les usages de manutention et des installations actuellement en service au Port de Conakry, et avant la visite et la prise en compte de la Cité, on a pu se rendre compte de l'importance de cette branche d'activité qui depuis notre accession à la souveraineté, échappait au contrôle de notre économie nationale.

En effet réalisant un chiffre d'affaire mensuel de l'ordre de 80 millions de francs guinéens, cette entreprise utilisait pour le fonctionnement de ses services 48 agents de maîtrise, comprenant 19 éléments étrangers dont 4 Français et 430 employés subalternes pour lesquels une rému-

nération globale de 15 millions de francs par mois, était versée. A ce chiffre il faut ajouter 8 à 11 millions de francs par mois pour l'ensemble du personnel relevant du Bureau d'Embauche de la main d'œuvre portuaire.

Notons qu'en février 1961, il y avait 37 Européens dont le nombre a été ramené à 4 par suite d'une action syndicale de l'Union locale des Dockers et qu'un seul Guinéen avait été porté à la direction d'un poste clé, celui des agrumes : il s'agit en l'occurrence de M. Bangoura Alkaly, récemment nommé directeur-adjoint de l'ENT.R.A.T.

M. Touré Ismaël, membre de la direction nationale du Parti et ministre des Travaux Publics et des Transports qui a procédé ce matin à l'exécution de la réquisition nationale, était accompagné de MM. Barry Alpha Bacar et Bangoura Alkaly, respectivement Directeur et Directeur adjoint de l'ENT.R.A.T. et de M. Bathily Abdourahmane, chef du service des Domaines.

## Une foule nombreuse

### l'AFRIQUE CONSCIENTE

(Suite de la première page)

devait fatallement amener celles-ci à se méprendre dangereusement sur la réelle volonté de décolonisation de votre pays et avait semé le doute et la confusion dans l'esprit des Etats et des Nationalistes Africains résolument anti-colonial-

istes et anti-imperialistes. L'acte barbare perpétré à Bizerte par la soldatesque française jette une lumière brutale sur cette situation dont les véritables intérêts de la Tunisie ne pouvaient s'accommoder plus longtemps. Toute l'Afri-

Postez vos correspondances

## La délégation guinéenne aux fêtes commémoratives de la révolution cubaine

### SAMEDI

Pour Freetown, recommandés à 11 h 00, ordinaires à 11 h 30.

### DIMANCHE

Pour Robertfield, recommandé à 10 heures, ordinaires à 10 h 30.

### LUNDI

Pour Freetown recommandés à 10 h 00, ordinaires à 10 h 30.

### MARDI

Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Ouagadougou, Niamey, recommandés à 9 heures, ordinaires à 9 h 30.

### Mercredi

Pour les-Palmas, Casablanca, Alger, Tunis, Genève, Prague et tous pays de l'Est, Amsterdam, recommandés à 11 h, ordinaires à 11 h 30.

### Jeudi

Pour Robertsfield, Abidjan, Lomé, Douala, Cotonou, Lagos, Accra, Bobo, Niamey, Kissi, dougou et N'Zérékoré, recommandés à 16 h 30, ordinaires à 17 heures.

### Vendredi

Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Abidjan, recommandés à 8 h 00, ordinaires à 8 h 30.

### Samedi

Pour Bathurst, recommandés à 11 h 00, ordinaires à 11 h 30.

### Dimanche

Pour Boké, Labé et Kankan, recommandés à 16 h 00, ordinaires à 16 h 30.

On sait qu'une délégation de la République de Guinée, conduite par M. Béavogui Louis-Lansana, membre du B. P. N., ministre des Affaires étrangères, et comprenant MM. Soumah-Nabi Isca, ambassadeur de Guinée au Libéria et Barry Boubacar, directeur de cabinet du Président de la République, avait quitté Conakry le 21 juillet dernier pour assister aux cérémonies commémoratives de la révolution cubaine.

A son arrivée à La Havane, elle a été accueillie à l'aéroport par le ministre cubain des Affaires étrangères, M. Raoul Roa. L'après-midi même, elle assistait à un festival sportif, où elle a pu admirer 72.000 jeunes en uniforme exécutant nombreux de figures dans un mouvement d'ensemble des plus impressionnantes.

Le 26 juillet, jour anniversaire de la révolution, le Dr Fidel Castro

prit la parole quatre heures durant sur la place de la Révolution devant plus de 500.000 personnes et de nombreuses délégations étrangères, dont une de l'Union soviétique dans laquelle on remarquait le premier cosmonaute Youri Gagarine qui adressa un message au peuple cubain.

Flétrissant l'action impérialiste et coloniale, le premier ministre M. Fidel Castro, a mis l'accent sur le sens, le contenu et la portée de la révolution cubaine, qui est,

conférence au sommet des pays non-alignés qui se tiendra en Yougoslavie, le ministre guinéen s'est déclaré convaincu que cette grande rencontre des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique

## LE COMITÉ DU FONDS DE SOLIDARITÉ

Afro-américain

communautaire régional communiste, représentant le gouvernement, les membres de la famille du disparu, et les cadres de l'information.

Une longue file a accompagné samedi après-midi le défunt à sa

Le Comité du Fonds de solidarité

s'est réuni à Conakry

l'information et du Tourisme, le

l'information et du Tourisme, le

barbare perpétrée à Bizerte par la soldatesque française jette une lumiére brutale sur cette situation dont les véritables intérêts de la Tunisie ne pouvaient s'accommorder plus longtemps. Toute l'Afrique que consciente se sent menacée par cette agression et dans cette dure épreuve, l'Assemblée Nationale de la République de Guinée, traduisant fidèlement le sentiment unanime de son peuple, vous assure de sa plus agissante sympathie et de son soutien entier et inconditionnel.

Très hautes considérations.

## HOTEL DU FOUTA - DJALLON

### A DALABA

Avec son personnel qualifié, Son service soigné, Ses chambres confortables, Son cadre de verdure, L'Hotel du Fouta-Djallon est ouvert en toutes saisons. En conséquence il informe le public (touristes, convalescents) qu'il est à la disposition de toute personne désirant y faire un séjour ou une simple escale.

## LES SPECTACLES OU IREZ - VOUS CE SOIR DEMAIN ET APRÈS ?

Samedi 5 : Alerta aux gardes-côtes - La ferme des hommes brûlés Dimanche 6 : Le vent de la plaine - Escapade Lundi 7 : Attaque - Orfeu Négro Mardi 8 : Les années dangereuses - Justicier solitaire Mercredi 9 : Le triporteur - Le masque noir Jeudi 10 : L'inspecteur connaît la musique - Forêt interdite

Tunisie ne pouvaient s'accommorder plus longtemps. Toute l'Afrique que consciente se sent menacée par cette agression et dans cette dure épreuve, l'Assemblée Nationale de la République de Guinée, traduisant fidèlement le sentiment unanime de son peuple, vous assure de sa plus agissante sympathie et de son soutien entier et inconditionnel.

Très hautes considérations.

Une longue file a accompagné samedi après-midi le défunt à sa dernière demeure.

Au nom du ministère, M. Camara Bengaly a prononcé l'éloge d'Albert-Jacques Fowler en retraçant la vie militaire et patriotique du disparu, dont tous les camarades de l'information gardent le souvenir dans leur cœur.

## S'est réuni à Conakry

Le Comité du Fonds de solidarité afro-asiatique s'est réuni à Conakry, les 28 et 29 juillet 1961 sous la présidence de M. Touré Ismaël. Ce Comité constitué en février dernier est composé de sept membres élus par le Mouvement de solidarité des peuples afro-asiatique et République populaire de Chine (Vice-Présidents) ; membres : Indonésie, Cameroun, R.A.U., U.R.S.S.

Au cours de sa réunion, le Comité a noté avec satisfaction le développement de la lutte de libération nationale en Afrique et en Asie, plus particulièrement en Afrique, en Angola, au Congo, au Cameroun, au Sud-Vietnam, au Laos et en Irian Occidental.

Il a décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour accroître son activité et aider à l'intensification de cette lutte.

Au cours de sa réunion il a examiné les demandes d'aide qui étaient soumises par différentes organisations et a satisfait les plus urgentes d'entre elles, dans la mesure des ressources dont il dispose.

Conscients de nos responsabilités, et ayant le souci constant de satisfaire notre clientèle par la présentation d'un travail de qualité, nous déployerons tous les efforts, pour éviter le retour de pareilles erreurs.

KEN.

## Régie Nationale de l'Imprimerie

Toutes les personnes ou Sociétés intéressées par la réorganisation du Secteur Commercial peuvent se procurer des n° 12 et 13 du Journal Officiel de la République de Guinée qui publient les décrets :

N° 165 portant organisation du Ministère du Commerce ;

N° 166 portant organisation de la profession de commerçant en République de Guinée ;

N° 167 portant création d'un Conseil National des programmes d'exportation et d'importation ;

N° 171 fixant les règles d'inscription au registre de commerce ;

N° 172 créant l'Entreprise Nationale d'acconage, de transit

Il a constaté avec satisfaction qu'il dispose de ressources financières et matérielles, de bourses d'études et de stage, de possibilités de prodiguer des soins médicaux aux combattants des pays qui luttent pour leur indépendance nationale. Ainsi, dès à présent il peut aider les organisations qui luttent contre le colonialisme.

Au cours de sa réunion il a examiné les demandes d'aide qui étaient soumises par différentes organisations et a satisfait les plus urgentes d'entre elles, dans la mesure des ressources dont il dispose.

Conscients de nos responsabilités, et ayant le souci constant de satisfaire notre clientèle par la présentation d'un travail de qualité, nous déployerons tous les efforts, pour éviter le retour de pareilles erreurs.

KEN.

Latine constituera un grand succès.

## Accord culturel franco - guinéen

(Suite de la première page)

Après l'allocution prononcée par M. Jean-Louis Pons, qui avait

remercié le ministre de l'Education nationale et exprimé sa satisfaction quant à la signature de cet accord, M. Damantang

Camara a déclaré à son tour :

« Le gouvernement de la République de Guinée se félicite de la signature de cet accord culturel avec la République française.

« En effet, il revêt une signification particulière et constitue un pas en avant dans la voie de la normalisation des relations franco-guinéennes.

« Bien que la République de Guinée ait opté pour l'indépendance en 1958, elle a continué à enseigner le français dans ses écoles, tout en sauvegardant bien entendu sa propre culture. Elle a aussi choisi le français comme langue officielle. D'autre part, c'est en France que nous comptons actuellement la plus grande partie de nos étudiants qui poursuivent leurs études supérieures à l'étranger.

Guinée ait opté pour l'indépendance en 1958, elle a continué à enseigner le français dans ses écoles, tout en sauvegardant bien entendu sa propre culture. Elle a aussi choisi le français comme langue officielle. D'autre part, c'est en France que nous comptons actuellement la plus grande partie de nos étudiants qui poursuivent leurs études supérieures à l'étranger.

« Tous ces faits justifient pleinement la signature du présent accord. Dans le cadre de notre politique internationale, la République de Guinée a toujours affirmé sa volonté de coopération mondiale, sur la base de la réciprocité des intérêts et de l'égalité, à condition que cette coopération n'entache en rien notre souveraineté.

« Nous considérons donc, Excelence, la signature d'un accord culturel entre nos deux pays, comme une contribution effective dans le renforcement des liens d'amitié entre le peuple français et le peuple de Guinée. »

# Les Inspections annuelles du B.P.N.

## M. CAMARA BENGALY

ministre de l'Information

### à Sinko - Beyla

La seconde journée à Beyla de la délégation de la direction nationale du Parti conduite par M. Camara Bengaly, membre du B.P.N. ministre de l'Information et du Tourisme, a été particulière-ment chargée et riche en enseigne-ment.

En effet, dès les premières heures du mardi 18 juillet, accompagnée par les membres du comité directeur de la section auxquels s'étaient joints le commandant de la région administrative et une importante délégation de militants et militantes des comités de quartiers de Beyla, la délégation nationale s'est rendue au poste administratif de Sinko situé à 50 kms de Beyla, à la frontière de la République de Côte d'Ivoire.

A l'image de Beyla, les populations de Sinko, lui ont réservé un accueil chaleureux, de la permanence du Parti à la place de la résidence, où des manifestations folkloriques étaient organisées. Le responsable du comité de Sinko, dans son allocution de bienvenue, a notamment déclaré :

« Nous sommes heureux, militantes et militantes des deux comités de Sinko, de saluer à travers votre personne, le Bureau Politique National et le gouvernement de la République. Nous sommes d'autant plus fiers de votre visite que notre détermination pour la consolidation de notre souveraineté nationale et pour la réussite avant terme de notre premier plan de développement

« Notre mission d'inspection est aussi une mission de prise de contact. D'inspection, elle s'inscrit dans le cadre des visites annuelles du B.P.N. pour le classement des sections. » Après avoir rappelé les critères de ce classement, le chef de la délégation nationale, à de nouveau défini le rôle de tous les agents de l'administra-tion guinéenne au service exclusif du peuple. « Notre révolution ne sera totale que lorsque tous, à tous les échelons de la nation, nous serons suffisamment imprégnés des principes fondamentaux du P.D.G. La nécessaire reconver-sion de nos méthodes, de nos pratiques héritées du système colonialiste doit trouver sa source d'inspiration dans l'accomplisse-ment de notre devoir de militants engagés. En effet, notre appareil administratif à l'image du P.D.G. expression authentique de la volonté de notre peuple, doit obéir aux légitimes aspirations de nos masses laborieuses. C'est ce peuple qui a fait et qui continue de faire la révolution guinéenne. Tous, fonctionnaires, me-decins, instituteurs, agents techni-ques, nous devons notre formation à aux sacrifices consentis par ce peuple qui, le premier, a pris conscience des méfaits du système colonialiste et constitue la couche défavorisée qui en a le plus souffert. Sous ce régime, nos popula-tions ont subi les pires vexations et les injustices les plus fla-tilles. Aujourd'hui, il nous appartenait de redonner à ces popula-tions leur personnalité jadis

A. Beyla, M. Camara Bengaly et les personnalités de sa suite ont eu à apprécier le gigantesque effort entrepris par la section qui, une fois encore, a fait la preuve de sa capacité de mobilisation des masses et de son engagement dans l'œuvre de reconstruction nationale. Par le centre de modernisation rurale où la délégation a admiré les pousses de riz d'un champ de plus de 20 hectares, la promenade s'est poursuivie par les chantiers de la Villa Silly, véritable chef-d'œuvre d'archi-tecture réalisée sur la colline dom-inant à l'est le vieux Beyla et les quartiers du centre. Dans un très beau site touristique d'où la vue s'étend sur plusieurs kilomètres, la Villa Silly est en voie d'achèvement.

A son tour, la ferme régionale a accueilli la délégation nationale. Autour de M. Koïta Almamy, directeur de la Production, le per-sonnel rassemblé devant le portail de la ferme a présenté à la délégation en guise de bienvenue une calebasse de lait, produit de la ferme et un échantillon des plants en expérimentation. Des clapiers à la basse-cour, en passant par la penderie et le bassin dans lequel barbottaient des canards et des canes, parmi la volaille et le bétail, la délégation a pu admirer l'effort accompli. Oui, la nation guinéenne est en bonne voie pour une émancipa-tion rapide.

(à suivre.)

A la frontière de la région administrative de Mamou, une délégation comprenant M. Diop Mamadou secrétaire général de la section et M. Barry Alpha Oumar attendait la mission du Bureau Politique National. Celle-ci a fait une entrée triomphale dans la ville où plus de 15.000 personnes l'ont accueilli dans l'enthousiasme. Le défilé de la J.R.D.A. de Mamou, qui sortait vraiment des sentiers battus, a rappelé à tous égards les plus brillantes manifestations

de notre capitale. Ce grand défilé a été marqué par la participation effective de tous les secteurs de notre économie nationale, depuis les travailleurs de bureau, jus-queux célèbres chasseurs de Ouré - Kaba, en passant par les paysans et les ouvriers.

M. Kaba Mamadou, devait ensuite décorer solennellement de la Croix du Compagnon de l'Indépendance M. Condé Abdoulaye, Mme Mama Traoré et M. Almamy Cyré. Dans un chaleureux discours de bienvenue, le secrétaire général de la section de Mamou, M. Diop Mama-dou n'a pas manqué de rendre hommage à tous les martyrs du colonialisme, de l'immortel Patrice Lumumba, aux récentes victimes de Bizerte.

En réponse à cette allocution M. Kaba Mamadou a remercié les populations de Mamou en rappelant les glorieuses étapes de la lutte anticolonialiste du P.D.G. dont l'immense combat a débouché à la victoire du 28 Septembre 1958.

Dans la soirée, la délégation a assisté à une représentation théâ-trale qui lui avait été offerte par le comité régional de la J.R.D.A.

Dans la matinée de vendredi 28 juillet, la délégation a eu un premier contact avec les membres du comité directeur de la section.

M. Kaba Mamadou, ainsi que les membres de sa suite, se sont informés du fonctionnement de la section, de la nature des rapports entre les responsables administratifs et syndicaux. Ce fut ensuite la visite aux onze

## M. KABA MAMADOU

président de la C.N.T.G.

### à Mamou

de notre capitale. Ce grand défilé a été marqué par la participation effective de tous les secteurs de notre économie nationale, depuis les travailleurs de bureau, jus-queux célèbres chasseurs de Ouré - Kaba, en passant par les

## M. KEITA N'FAMARA

ministre du Commerce

### à N'Zérékoré

Après Macenta, la délégation a été chaleureusement saluée par

économique et social, est de plus en plus renforcée par une partie de l'ensemble de nos militants. Nous savons également qu'à cette détermination de notre comité, se joint celle de toutes les sections du P.D.G. et nous sommes certains de la victoire finale qui couronnera nos efforts communs. Pour cela, nous avons à vous faire visiter des réalisations qui, bien que modestes, constituent pour cette première tranche de notre œuvre de construction nationale, une contribution à l'entre-prise d'émancipation décidée par la Conférence nationale de Kissidougou. En effet, en plus de la permanence du Parti que vous allez tout à l'heure visiter, nous avons également réalisé un bureau des Postes et Télécommunications, une école qui n'attend plus que le personnel enseignant, un poste administratif avec des locaux pour ses différents services. Nous ajouterons à cette modeste contribution des champs collectifs réalisés au niveau de tous nos comités de villages, des ponts et routes permettant l'accès à chacun de nos villages, et cela en toutes saisons.

Certes la tâche qui nous attend est immense; mais nous ne la redoutons pas, assurés que nous sommes de la justesse de notre lutte pour une émancipation réelle, rapide et pour un meilleur devenir. Permettez-nous, Messieurs les délégués, de remercier une fois encore la direction nationale du Parti de l'heureuse initiative entreprise pour la multiplication de telles visites qui, nous sommes certains, contribueront à une meilleure compréhension et à une parfaite assimilation des principes de notre Parti. »

En réponse à cette allocution, M. Camara Bengaly, - dont les propos étaient traduits en langue nationale malinké, par M. Bah Caba, secrétaire général de la section -, a exposé à l'assistance, les grandes lignes de la mission de la direction nationale du P.D.G.

économique et social, est de plus en plus renforcée par une partie de l'ensemble de nos militants. Nous savons également qu'à cette détermination de notre comité, se joint celle de toutes les sections du P.D.G. et nous sommes certains de la victoire finale qui couronnera nos efforts communs. Pour cela, nous avons à vous faire visiter des réalisations qui, bien que modestes, constituent pour cette première tranche de notre œuvre de construction nationale, une contribution à l'entre-prise d'émancipation décidée par la Conférence nationale de Kissidougou. En effet, en plus de la permanence du Parti que vous allez tout à l'heure visiter, nous avons également réalisé un bureau des Postes et Télécommunications, une école qui n'attend plus que le personnel enseignant, un poste administratif avec des locaux pour ses différents services. Nous ajouterons à cette modeste contribution des champs collectifs réalisés au niveau de tous nos comités de villages, des ponts et routes permettant l'accès à chacun de nos villages, et cela en toutes saisons.

Certes la tâche qui nous attend est immense; mais nous ne la redoutons pas, assurés que nous sommes de la justesse de notre lutte pour une émancipation réelle, rapide et pour un meilleur devenir. Permettez-nous, Messieurs les délégués, de remercier une fois encore la direction nationale du Parti de l'heureuse initiative entreprise pour la multiplication de telles visites qui, nous sommes certains, contribueront à une meilleure compréhension et à une parfaite assimilation des principes de notre Parti. »

En réponse à cette allocution, M. Camara Bengaly, - dont les propos étaient traduits en langue nationale malinké, par M. Bah Caba, secrétaire général de la section -, a exposé à l'assistance, les grandes lignes de la mission de la direction nationale du P.D.G.

Sur le chemin du retour, les communes villageoises ont témoigné à la délégation nationale leur enthousiasme.

Si par exemple hier les services de la Justice et ses auxiliaires étaient considérés comme des organes de répression, que les agents de police, gendarmes, garde républicains et autres, étaient l'objet d'une crainte justifiée et haine du peuple, aujourd'hui, il leur appartient de donner à nos masses populaires la preuve de leur totale reconversion. En effet, les textes encore en vigueur ne doivent pas être interprétés comme tels, mais en fonction des aspirations de nos populations et humanisées avec leur degré de compréhension. Nous devons donc renforcer notre esprit d'éducation, de collaboration pour une amélioration sensible de notre rendement individuel et collectif.

Terminant cette brillante allocution, M. Camara Bengaly a dit la satisfaction de la délégation devant les manifestations organisées dans la discipline, l'ordre et la concorde.

A la lumière des réponses données aux questions posées par l'inspecteur national, la délégation a eu une preuve supplémentaire de la parfaite connaissance par les militants de Sinko des principes élémentaires du P.D.G.

Avant de regagner Beyla en début d'après-midi, la délégation du B.P.N. a inspecté la permanence du Parti où elle a apprécié l'ordre et la régularité des registres qui lui ont été présentés. Elle a ensuite visité les réalisations des comités avant de prendre congé des militants et militantes de Sinko.

Le bureau rouoque (national),

conduite par M. Keita N'Famara,

et sa suite ont fait leur entrée

à été accueillie au bac de Diany

jeudi 28 juillet, par une délégation

du comité directeur de la

section de N'Zérékoré, comprenant le secrétaire général, le

commandant de la région et trois

jeunes filles, vêtues aux couleurs

nationales.

Au poste administratif de

Koulé, la délégation nationale a

de l'inspection.

Sur p'us de cinq cents mètres,

une foule nombreuse, rangée en

double hale, a accueilli la délé-

gation de la direction nationale

du Parti dans une atmosphère

d'enthousiaste et de discipline.

Après que le cortège eût gagné la tribune officielle, le discours de bienvenue lui fut adressé par le secrétaire général de la section.

En réponse à cette allocution,

le chef de la délégation a transmis à la section le saut de la direc-

tion nationale du Parti. Puis il a défini l'objet de la mission d'ins-

pection prévue chaque année

dans les sections du Parti Démoc-

ratique de Guinée.

Après ces deux discours,

ce fut le traditionnel défilé de la J.R.D.A., cet élément vital et espoir de la nation.

Une soirée récréative devait clôturer cette première journée d'inspection de M. Keita N'Famara à N'Zérékoré.

Nous remarquerons aussi, en relief, un large tableau de bronze représentant quatre étapes impor-tantes dans la vie du peuple de Guinée.

La session budgétaire du Con-

seil général de Pita a été solennel-

lement ouverte le lundi 31 juillet.

Au cours de la première séance,

le Conseil général a tenu à réaffir-

mer son attachement inconditionnel au Parti et au Gouvernement.

A cette même occasion, M.

Chérif Sékou, commandant de la

region de Pita, a offert aux con-

seillers, aux membres du comité

directeur et aux chefs de service

une brillante réception dans sa

résidence.

La Rédaction.

les habitants. M. Keita N'Famara et sa suite ont fait leur entrée

à été accueillie au bac de Diany

jeudi 28 juillet, par une délégation

du comité directeur de la

section de N'Zérékoré, comprenant le secrétaire général, le

commandant de la région et trois

jeunes filles, vêtues aux couleurs

nationales.

Au poste administratif de

Koulé, la délégation nationale a

de l'inspection.

Sur p'us de cinq cents mètres,

une foule nombreuse, rangée en

double hale, a accueilli la délé-

gation de la direction nationale

du Parti dans une atmosphère

d'enthousiaste et de discipline.

Après que le cortège eût gagné la tribune officielle, le discours de bienvenue lui fut adressé par le secrétaire général de la section.

En réponse à cette allocution,

le chef de la délégation a transmis à la section le saut de la direction nationale du Parti. Puis il a défini l'objet de la mission d'inspec-

tion prévue chaque année

dans les sections du Parti Démoc-

ratique de Guinée. M. Howard a déjà visité la Guinée où il a eu des conversa-

tions avec les dirigeants de la

Confédération Nationale des Tra-

vailleurs de Guinée (C.N.T.G.)

Détenteur du prix d'art de l'Union

des Syndicats Libres Allemands,

M. Howard dressera le monument

de la Liberté en face de la Bourse

du travail. De même qu'il en fera

un autre pour les Syndicats gha-

néens.

Le modèle du monument mon-

tre un jeune Africain plein de

force, aux épaules, aux bras ten-

dus et musclés, et dont le visage

rayonne de fierté dans la liberté

reconquise.

Nous remarquerons aussi, en

relief, un large tableau de bronze

représentant quatre étapes impor-

antes dans la vie du peuple de

Guinée.

La session budgétaire du Con-

seil général de Pita a été solennel-

lement ouverte le lundi 31 juillet.

Au cours de la première séance,

le Conseil général a tenu à réaffir-

mer son attachement inconditionnel au Parti et au Gouvernement.

Dans cette coopération, je veux

dire simplement ma joie, d'avoir

rencontré une presse aussi instruc-

tive qu'Horoya qui prend une part

importante dans l'essor de la vie

guinéenne avec ses articles sur

l'Afrique d'aujourd'hui et son feuil-

leton sur l'Afrique d'hier.

Avant, j'achetais un numéro par

semaine que je lisais et relisais.

Maintenant je me suis

aujourd'hui d'un vendeur qui doit m'ap-

porter chaque numéro et j'aimerais

bien qu'il m'en apportât un chaque

jour.

Et pour exprimer ma joie, je dis

vive l'A.G.P. ; vive le P.D.G., son

gouvernement et le B.P.N., pour les

efforts couronnés de succès dont ils

ont fait preuve depuis l'accession de

notre pays à l'indépendance.

POFANA Bandéon

Commis P.T.T. à Conakry.

« A NOS LECTEURS »

En raison de l'abondance des ma-

tières, nous reportons à notre pro-

chain numéro la publication du

roman - feuilleton « Soundiata ».

La Rédaction.

# La vie dans la Nation

## L'Université Ouvrière Africaine

### UN CREUSET PERMETTANT AUX TRAVAILLEURS DE RÉALISER ENSEMBLE LES OBJECTIFS COMMUNS AUX PEUPLES AFRICAINS

A l'intention de nos lecteurs, notre camarade Gastaud, professeur à l'Université Ouvrière Africaine, a bien voulu accorder avant son départ l'interview que nous reproduisons ci-dessous à notre envoyé spécial :

Question : A l'intention de nos lecteurs de HOROYA, pourriez-vous nous parler, M. le professeur, de l'évolution des séminaires depuis votre arrivée en Guinée ?

Réponse : Sur l'initiative de l'U.G.T.A.N., le premier séminaire syndical était ouvert à Dalaba du 6 au 22 février 1960. Il était consacré plus particulièrement aux militants devant acquérir la connaissance des problèmes de Sécurité Sociale. A la suite de ce séminaire, une conférence sur la Sécurité Sociale s'est tenue à Dakar. Plusieurs secrétaires de la C.N.T.G. y prirent part.

Depuis sa création, l'Université Ouvrière Africaine a déjà contribué à la formation de 175 cadres

venus de toutes les parties d'Afrique de l'Angola, de la Guinée, ainsi que de Portugal et de Sao Thomé.

Cette initiative de l'U.G.T.A.N.

quant à la formation des cadres a été saluée avec enthousiasme par les organisations syndicales africaines. C'est grâce à l'aide de la C.N.T.G. et à la solidarité du mouvement syndical révolutionnaire qu'elle pu se développer.

L'orientation de l'école et son programme ont été mis en place par la direction de l'U.G.T.A.N. et les cours sont également contrôlés par elle.

Question : A la suite de ce

seminaire,

que de l'angue française, ainsi

que de l'angue portugaise.

Cette initiative de l'U.G.T.A.N.

quant à la formation des cadres

a été saluée avec enthousiasme

par les organisations syndicales

africaines. C'est grâce à l'aide de

la C.N.T.G. et à la solidarité du

mouvement syndical révolution-

naire qu'elle pu se développer.

L'orientation de l'école et son

programme ont été mis en place

par la direction de l'U.G.T.A.N.

et les cours sont également contrôlés par elle.

Question : Quelles sont M. le professeur, les perspectives d'avoir de l'Université Ouvrière Africaine ?

Réponse : Eh bien, il est indiscutable que l'Université a pour objectif de permettre à chacun, dans chaque territoire — ce qui n'exclut nullement les objectifs communs à réaliser, ni les solutions particulières à trouver pour chaque pays — de développer la personnalité africaine, sa culture nationale, en s'appuyant sur des conditions objectives de l'évolution de chacune de ces sociétés. Chacun sait mieux après les stages, que la

### LE CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des ministres s'est réuni le 27 juillet, de 10 heures à 15 heures sous la présidence du chef de l'Etat.

La Chambre Economique qui devient le Conseil Economique de la République de Guinée, ne relève plus désormais du ministère du Commerce.

Il est créé, au sein du ministère du Commerce en remplacement de la direction du contrôle, une Inspection générale rattachée à l'Inspection générale des Affaires administratives et financières et excerçant un contrôle absolu sur toutes les activités commerciales.

L'Entreprise nationale d'Acco-  
nage, de Transport routier, d'Acco-  
nage maritime (E.N.T.A.T.), placée sous la tutelle du ministre des Travaux publics et des Transports.

D'autre part, M. le Président de la République a informé l'assemblée du déroulement du voyage de la mission guinéenne actuellement à Cuba.

Le Conseil des ministres a arrêté ensuite diverses dispositions concernant l'accueil à réservé au Président de la République de Côte d'Ivoire, lors de sa prochaine visite officielle en Guinée.

Le Conseil des ministres a

en

QUESTIONNÉ : quelles sont, M. le parieur, vos impressions sur professeur l'ensemble du stage du cinquième séminaire?

Réponse : Je vous parlerai d'abord de la composition du stage; le cinquième séminaire comprenait 35 étudiants dont 12 Guinéens, 7 Kamerunais, 5 Guinéens portugais, 2 Algériens, 2 Marocains, 2 Togolais, 3 Maliens et 2 Nigériens.

Dans l'ensemble, les militants étaient des responsables moyens. L'objectif de ce cinquième séminaire était essentiellement de donner aux militants une formation théorique limitée pour aider à former les esprits sur des bases scientifiques, en liant intimement la théorie et la pratique. Partant de cette méthode, les stagiaires ont été amenés à connaître les réalités guinéennes en visitant les chantiers de l'Université, aucun diplôme de classement n'est décerné aux élèves. Nous considérons que les résultats doivent être appréciés par les travailleurs eux-mêmes en tenant compte de la contribution nouvelle qu'ils apporteront à la lutte pour l'indépendance et à la défense de leurs intérêts et à la lutte pour l'indépendance.

L'objectif de cette école est donc essentiellement de donner une formation élémentaire, et d'ouvrir une petite fenêtre sur toutes les connaissances économiques, syndicales et politiques; à les amener à lire et pour toujours mieux connaître pour les réalisations concrètes afin d'aller sans cesse de l'avant.

Les élèves ont fait de très gros efforts, alors que certains parmi eux ont quitté l'école depuis un long moment; dans l'ensemble,

lutte des travailleurs est une et que celle de chacun s'inscrit dans le cadre des luttes internationales de tous ceux qui sont épis de paix et de progrès social; que les victoires des uns aident les autres et réciproquement.

La base commune qu'ont reçus les stagiaires a été considérablement à la réalisation du mouvement syndical africain et à l'unité sur les objectifs de la Centrale panafricaine. Les nouveaux combattants auront mieux distinguer où sont leurs véritables amis en Afrique et dans le monde: en s'appuyant toujours sur les masses, les jeunes militants auront appris qu'il faut d'abord obtenir leur confiance; que sans elles, un militant ouvrier n'est rien; qu'il faut toujours s'en référer à elles.

La direction de l'U.G.T.A.N. envisage l'ouverture de prochains séminaires permettant aux travailleurs des pays de langue anglaise de venir eux aussi s'instruire. Ainsi, les Africains quelle que soit la langue qui leur a été imposée par le colonisateur, se comprendront et pourront agir ensemble pour leurs objectifs communs d'indépendance, de paix et de progrès. Sont également prévus les stages de formation des cadres éducateurs qui, dans toute l'Afrique, suivant les positions particulières de chaque territoire, pourront contribuer à la formation des centaines des militants de base en leur fourni tous les éléments de confiance dans un avenir radieux pour leurs propres peuples.

N.D.L.R. : Expliquez, expliquez, telle est la devise de cette école. les explications théoriques liées à la pratique renforcent la confiance de chacun dans la victoire contre les forces de la réaction, pour la libération de l'exploitation de l'homme. Chaque stagiaire a mieux compris que la route sera difficile, qu'elle ne sera pas jalonnée uniquement de succès et qu'il faudra être perséverant en s'appuyant toujours sur les masses si l'on veut réussir dans la grande entreprise de la réhabilitation de nos peuples et leur contribution au bien être de l'homme.

## L'INFORMATION AU SERVICE DU PEUPLE ET DE SA RÉVOLUTION

Le Conseil des ministres s'est réuni mardi 1<sup>er</sup> août à 13 h 45 sous la présidence du Chef d'Etat.

Après des informations d'ordre général, le President de la République a adressé des félicitations au ministre de l'Information pour le grand effort accompli déjà en vue de l'amélioration des programmes de la radiodiffusion. Il a fait cependant remarquer qu'il reste encore beaucoup d'efforts à fournir.

Le Conseil a ensuite constitué deux délégations gouvernementales :

1<sup>o</sup> MM. Paul Faber, ministre de la Justice; Diallo Telli, ambassadeur; Diallo Abdoulaye, ministre résident au Ghana, se rendront en mission auprès du Président de la République du Libéria.

2<sup>o</sup> MM. Diallo Abdourahamane, ministre d'Etat; Dramé Alioune, ministre de l'Industrie et des Mines; Baïdi Gueye, président de la Chambre Economique et Sar Amsata, secrétaire général adjoint du gouvernement, représenteront la République de Guinée aux cérémonies de l'anniversaire de l'indépendance de la République de Côte d'Ivoire.

Le Conseil a aussi examiné et adopté dans le domaine commercial, un projet de décret relatif au Conseil national des programmes d'importation et d'exportation.

Il a achevé l'examen du statut particulier du personnel enseignant et fixé le taux de l'indemnité spéciale accordée à tous les enseignants servant en République de Guinée et dispensant effectivement un enseignement; cette indemnité varie selon la catégorie (moniteur, instituteur-adjoint, instituteur, professeur, directeur, chef d'établissement d'enseignement secondaire et technique).

Kry, Boké, Boffa, Fria, Dubréka et Forécariah;

2<sup>o</sup> A Kindia : tous les stagiaires en service ou résidant dans les régions administratives de Kindia, Télimélé, Gaoul, Youkounkoun, Dabola, Faranah, Dinguiraye et Kouroussa;

3<sup>o</sup> A Mamou : tous les stagiaires en service ou résidant dans les régions administratives de Mamou, Da'aba, Pita, Labé, Mafli et Tougué;

4<sup>o</sup> A Kankan : tous les stagiaires en service ou résidant dans les régions administratives de Kankan, Sigiri, Beyla et Kérouané;

5<sup>o</sup> A Macenta : tous les stagiaires en service ou résidant dans les régions administratives de Macenta, Gueckédou, Kissidougou et N'Zérékoré.

C'est dans le cadre de cette décision que, mardi après-midi à 17 heures, a eu lieu dans les locaux du lycée classique de Donka l'ouverture du stage pédagogique organisé à l'intention des enseignants de la première circonscription.

M. Camara Bengaly, ministre de l'Information et du Tourisme représentant le gouvernement et le B.P.N., s'exprima en ces termes :

« Chers stagiaires,

« Le Parti Démocratique de Guinée, expression de notre peuple, a la charge et le devoir de rechercher, chaque jour, les conditions les plus objectives permettant à notre peuple de conduire son destin vers des lendemains meilleurs.

« C'est dans ce cadre que le stage pédagogique des moniteurs de l'enseignement a été organisé.

« L'enseignement occupe, dans notre politique révolutionnaire, une place importante, car la formation de notre jeunesse qui constitue l'avenir de notre nation, doit répondre aux exigences de notre évolution. C'est pourquoi le problème de l'enseignement est inscrit à l'ordre du jour de la prochaine conférence du parti

democratique de Guinée, prévue nos responsabilités respectives, nous montrer suffisamment aptes à les assurer avec efficacité en vue de donner satisfaction à notre peuple.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« L'accomplissement des tâches qui leur sont assignées sera, nous en sommes certains, assuré avec l'esprit de suite, de sacrifice nécessaire qui s'imposent pour faire honneur à la classe enseignante, faire honneur à notre nation et répondre, par conséquent, à la vocation africaine de la politique révolutionnaire du Parti Démocratique de Guinée.

« Les cours qui vous seront dispensés vont être sanctionnés par un examen de fin de stage pour la sélection des meilleurs d'entre vous, en vue d'une judicieuse répartition des classes à la rentrée prochaine, afin que les élèves puissent en bénéficier au maximum à leur retour.

« Vous avez donc à fournir les efforts qui s'imposent en la circonstance, pour non seulement recevoir les enseignements, mais les assimiler rapidement afin de les mieux utiliser dans l'intérêt de notre peuple.

« C'est le message que je suis chargé de vous transmettre au nom du Parti Démocratique de Guinée et du gouvernement de la République, convaincu d'avance que ce stage connaîtra un succès étant digne de vos efforts et de votre patriotisme ».

Le ministre-résident de Guinée assistait à la cérémonie ainsi que M. Béhanzin directeur de cabinet du ministre de l'Education nationale et les inspecteurs primaires de 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> circonscription MM. Eli Bleu et Touré Fodé.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous rendons hommage pour les efforts déjà fournis dans le cadre de la reconversion, sauront toujours faire preuve de sentiments patriotes pour mériter la confiance, la plus grande confiance placée en eux par le parti et par le gouvernement.

« Nous avons la conviction profonde que les enseignants de Guinée, auxquels nous

# Nouvelles du continent africain

## L'AFFAIRE DE BIZERTE

(suite de la page 1)

on vient nous proposer la

« Coopération »...

les tunisiens en ont assez. Elle leur apporte tous les malheurs ! »

Le magazine « News Week » a demandé au Président Bourguiba dans une interview, s'il ordonnerait une reprise des combats au cas où les français refuseraient de partir. Le Président tunisien a répondu :

« Aucun compromis n'est plus possible. Je n'aurais pas à donner l'ordre de combattre. La bataille reprendrait toute seule !

L'agence marocaine « Maghreb Arabe Presse » constate : « En déclarant la bataille pour l'évacuation de Bizerte, le gouvernement tunisien, avec une affaire nationale, vient de faire avancer d'un pas de géant la marche de l'Afrique vers son unité, renforçant les liens de solidarité avec le monde arabe.

« La Tunisie, un moment sur la voie du semi-engagement, doit à présent rejoindre sans tarder les pays non-engagés. Elle doit faire son entrée effective et active dans le groupe de Casablanca, ratifier la Charte, dont les principes de base ont été mis à l'épreuve spontanément et vis-à-vis d'un pays qui ne l'avait pas signée. La Tunisie, dont le peuple a gardé intact son potentiel révolutionnaire, doit figurer parmi les Etats africains authentiquement indépendants, qui ne reçoivent les mots d'ordre ni de l'est ni de l'ouest, mais de leurs peuples. La Tunisie doit être présente à Belgrade le 1<sup>er</sup> septembre. »

Le journal français « Combat » est désabusé : « Entr'acte à l'O.N.U., échec à Lugrin, compromettent le règlement séparé des problèmes tunisiens et algériens, et rendent inévitable la maghrébisa-

français. La frères pour chasser les français de cette base.

Certains chefs d'Etats africains, trop liés à l'agresseur, et d'autre part craignant de perdre la face, jouent le jeu difficile de sympathiser avec à la fois la victime et l'assassin, autrement dit avec le peuple tunisien et l'imperialisme français.

Certains se bornent à « déployer un état de fait dont le règlement ne saurait se faire en dehors de la « compréhension mutuelle », de l'amitié, et de la « maîtrise de soi. »

Il est vrai que leur position vis-à-vis de la solidarité africaine est d'autant plus inconfortable qu'ils sont pris entre leurs affinités naturelles et les obligations que certaines alliances gênantes font peser sur leur politique. D'autres s'assoient également entre deux chaises en se posant en médiateurs, allant même jusqu'à rendre hommage au Général de Gaulle « qui, avec tant de clairvoyance et de générosité, a montré à l'Afrique Noire combien la France demeurait fidèle à sa tradition révolutionnaire et à sa vocation libératrice. »

Voilà qui, au moment de l'agression à Bizerte et de la guerre d'Algérie, nous paraît d'un humour vraiment déplacé ! ... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

date) entre la France et les trois pays susnommés.

Cependant, à Dahomey, trois sième signataire pressenti desdits accords, le Président Hubert Maga a déclaré que son pays était inter-

dit une petite heure sur la rive du Congo-Léopoldville, des fois que le ferry-boat de Tschombé viendrait à passer, comme un malin qui Tschombé se tâte : peut-être l'assassin, autrement dit avec le

peuple tunisien et l'imperialisme français. Moïse n'a pas pris l'eau. Moïse était tout simplement dans son lit. Il s'excusa d'une voix malade : il souffrait de troubles cardiaques...

C'est d'ailleurs ce qui lui arrive chaque fois qu'on lui parle de retourner à Léopoldville, Kasavubu et Mobutu ont beau être devenus ses très bons amis, il n'aime pas aller les trouver haba : ça lui rappelle de mauvais souvenirs.

S'accordant un temps de réflexion, il rentre néanmoins à Elisabethville.

Pendant ce temps, qu'avait fait Kasavubu, à son tour ne voulait pas se déranger pour aller à Brazzaville, il fallait quand même trouver une solution. On avait besoin, à Léopoldville, d'urgence, du renfort des députés katangais pour faire bloc contre les lumumbistes.

Puisque Tschombé, méfiant, ne peut pas aller voir Kasavubu chez lui, et que Kasavubu, vexé, ne veut pas se déranger pour rencontrer Tschombé au diable, chez l'abbé Youlou, comment faire ?

Tschombé se souvient alors qu'il existe dans une grande île, un vieil homme de bons conseils,

M. Munongo ?

Eh bien, M. Munongo, furieux de ce que les américains et leurs alliés hésitent toujours à reconnaître le Katanga comme « Etat », en avait tout simplement appelé aux soviétiques.

« Convaincu de la justesse de ses vues, avait-il déclaré tout de go, le Katanga a tendu la main aux puissances occidentales, à l'Amérique et à l'O.N.U., en vain !

« L'opinion internationale réclame que nous nous tournions maintenant vers les puissances de l'Est. Elle qualifie ce geste de chantage. C'est faux ! Las de

l'abbé Youlou, comment faire ?

... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

## LES FARCES KATANGAISES

(suite de la page 1)

téléphone. Il demande Madagascar et à M. Tsiranana au bout du fil. M. Tsiranana lui susurre quelque chose dans l'oreille, après

que chose dans l'oreille, après

ne nous reste plus qu'à tendre la main au camp opposé et à examiner ses propositions. La rapidité de ses réactions nous change, en tout cas, des atermoiements du monde occidental ».

« Le Président Tschombé m'a dit ce matin au téléphone qu'il se présente : « M. O'Brien, de l'O.N.U. ». Il vient prier Tschombé à souper. On parle de pluie et du beau temps. Finalement, Tschombé déclare qu'il est de moins en moins sûr de ne pas aller voir Kasavubu.

S'accordant un temps de réflexion, il rentre néanmoins à Elisabethville.

Pendant ce temps, qu'avait fait Kasavubu, à son tour ne voulait pas se déranger pour aller à Brazzaville, il fallait quand même trouver une solution. On avait besoin, à Léopoldville, d'urgence, du renfort des députés katangais pour faire bloc contre les lumumbistes.

Puisque Tschombé, méfiant, ne peut pas aller voir Kasavubu chez lui, et que Kasavubu, vexé, ne veut pas se déranger pour rencontrer Tschombé au diable, chez l'abbé Youlou, comment faire ?

Tschombé se souvient alors qu'il existe dans une grande île, un vieil homme de bons conseils,

M. Munongo ?

Eh bien, M. Munongo, furieux de ce que les américains et leurs alliés hésitent toujours à reconnaître le Katanga comme « Etat », en avait tout simplement appelé aux soviétiques.

« Convaincu de la justesse de ses vues, avait-il déclaré tout de go, le Katanga a tendu la main aux puissances occidentales, à l'Amérique et à l'O.N.U., en vain !

« L'opinion internationale réclame que nous nous tournions maintenant vers les puissances de l'Est. Elle qualifie ce geste de chantage. C'est faux ! Las de

l'abbé Youlou, comment faire ?

... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

## Après la réunion de secrétariat de L'UNION SYNDICALE PANAFRICaine

tion du conflit. »

Autre son de cloche aux USA. Le « Christian Science Monitor » de Boston trahit l'inquiétude du bloc militaire de l'O.T.A.N. devant l'éventualité de la perte de

l'Algérie. Aussi le « Christian Science Monitor » suggère-t-il à la France non pas de traiter, ou de se retirer, mal... d'attaquer !

Le journal français « Combat » est désabusé : « Entr'acte à l'O.N.U., échec à Lugrin, compromettent le règlement séparé des problèmes tunisiens et algériens, et rendent inévitable la maghrébisa-

tion du conflit. »

Le « Christian Science Monitor » de Boston trahit l'inquiétude du bloc militaire de l'O.T.A.N. devant l'éventualité de la perte de

l'Algérie. Aussi le « Christian Science Monitor » suggère-t-il à la France non pas de traiter, ou de se retirer, mal... d'attaquer !

Le bureau de l'Union syndicale panafricaine s'est réuni à Casablanca et à la mise en place de son secrétariat permanent.

Le bureau a également procédé à un examen approfondi de la situation syndicale en Afrique en fonction du développement de la conjoncture internationale. Il a

réalisé leur unité et renforcé l'U.S.P.A. pour mener ensemble la lutte pour le progrès, la démocratie et la Paix.

A l'issue du Congrès du Syndicat national des Enseignants de la République de Côte d'Ivoire tenu à Abidjan du 6 au 9 juillet 1961, la Fédération des enseignants d'Afrique

sion et l'aide de ceux que nous considérons comme nos amis, il

ne nous reste plus qu'à tendre la main au camp opposé et à examiner ses propositions. La rapidité de ses réactions nous change, en tout cas, des atermoiements du monde occidental ».

« Le Président Tschombé m'a dit ce matin au téléphone qu'il se présente : « M. O'Brien, de l'O.N.U. ». Il vient prier Tschombé à souper. On parle de pluie et du beau temps. Finalement, Tschombé déclare qu'il est de moins en moins sûr de ne pas aller voir Kasavubu.

S'accordant un temps de réflexion, il rentre néanmoins à Elisabethville.

Pendant ce temps, qu'avait fait Kasavubu, à son tour ne voulait pas se déranger pour aller à Brazzaville, il fallait quand même trouver une solution. On avait besoin, à Léopoldville, d'urgence, du renfort des députés katangais pour faire bloc contre les lumumbistes.

Puisque Tschombé, méfiant, ne peut pas aller voir Kasavubu chez lui, et que Kasavubu, vexé, ne veut pas se déranger pour rencontrer Tschombé au diable, chez l'abbé Youlou, comment faire ?

Tschombé se souvient alors qu'il existe dans une grande île, un vieil homme de bons conseils,

M. Munongo ?

Eh bien, M. Munongo, furieux de ce que les américains et leurs alliés hésitent toujours à reconnaître le Katanga comme « Etat », en avait tout simplement appelé aux soviétiques.

« Convaincu de la justesse de ses vues, avait-il déclaré tout de go, le Katanga a tendu la main aux puissances occidentales, à l'Amérique et à l'O.N.U., en vain !

« L'opinion internationale réclame que nous nous tournions maintenant vers les puissances de l'Est. Elle qualifie ce geste de chantage. C'est faux ! Las de

l'abbé Youlou, comment faire ?

... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

date) entre la France et les trois pays susnommés.

Cependant, à Dahomey, trois sième signataire pressenti desdits accords, le Président Hubert Maga a déclaré que son pays était inter-

dit une petite heure sur la rive du Congo-Léopoldville, des fois que le ferry-boat de Tschombé viendrait à passer, comme un malin qui Tschombé se tâte : peut-être l'assassin, autrement dit avec le

peuple tunisien et l'imperialisme français.

Certaines chefs d'Etats africains, trop liés à l'agresseur, et d'autre part craignant de perdre la face, jouent le jeu difficile de sympathiser avec à la fois la victime et l'assassin, autrement dit avec le

peuple tunisien et l'imperialisme français.

Certains se bornent à « déployer un état de fait dont le règlement ne saurait se faire en dehors de la « compréhension mutuelle », de l'amitié, et de la « maîtrise de soi. »

Il est vrai que leur position vis-à-vis de la solidarité africaine est d'autant plus inconfortable qu'ils sont pris entre leurs affinités naturelles et les obligations que certaines alliances gênantes font peser sur leur politique.

D'autres s'assoient également entre deux chaises en se posant en médiateurs, allant même jusqu'à rendre hommage au Général de Gaulle « qui, avec tant de clairvoyance et de générosité, a montré à l'Afrique Noire combien la France demeurait fidèle à sa tradition révolutionnaire et à sa vocation libératrice. »

Voilà qui, au moment de l'agression à Bizerte et de la guerre d'Algérie, nous paraît d'un humour vraiment déplacé ! ... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

date) entre la France et les trois pays susnommés.

Cependant, à Dahomey, trois sième signataire pressenti desdits accords, le Président Hubert Maga a déclaré que son pays était inter-

dit une petite heure sur la rive du Congo-Léopoldville, des fois que le ferry-boat de Tschombé viendrait à passer, comme un malin qui Tschombé se tâte : peut-être l'assassin, autrement dit avec le

peuple tunisien et l'imperialisme français.

Certaines chefs d'Etats africains, trop liés à l'agresseur, et d'autre part craignant de perdre la face, jouent le jeu difficile de sympathiser avec à la fois la victime et l'assassin, autrement dit avec le

peuple tunisien et l'imperialisme français.

Certains se bornent à « déployer un état de fait dont le règlement ne saurait se faire en dehors de la « compréhension mutuelle », de l'amitié, et de la « maîtrise de soi. »

Il est vrai que leur position vis-à-vis de la solidarité africaine est d'autant plus inconfortable qu'ils sont pris entre leurs affinités naturelles et les obligations que certaines alliances gênantes font peser sur leur politique.

D'autres s'assoient également entre deux chaises en se posant en médiateurs, allant même jusqu'à rendre hommage au Général de Gaulle « qui, avec tant de clairvoyance et de générosité, a montré à l'Afrique Noire combien la France demeurait fidèle à sa tradition révolutionnaire et à sa vocation libératrice. »

Voilà qui, au moment de l'agression à Bizerte et de la guerre d'Algérie, nous paraît d'un humour vraiment déplacé ! ... A moins, actuellement, que que ces déclarations peuvent n'être pas étrangères au pacte de coopération et de défense entre la France, la Côte d'Ivoire et Dahomey, pacte que la Côte d'Ivoire, ou plutôt son gouvernement a ratifié jeudi matin. Il s'agit du traité et des accords de coopération conclus le 24/4/1961, ainsi que de l'accord de défense (conclu à la même

date) entre la France et les trois pays susnommés.

Cependant, à Dahomey, trois sième signataire pressenti desdits accords, le Président Hubert Maga a déclaré que son pays était inter-

dit une petite heure sur la rive du Congo-Léopoldville, des fois que le ferry-boat de Tschombé viendrait à passer, comme un malin qui Tschombé se

tion du conflit. »

Autre son de cloche aux U.S.A. le « Christian Science Monitor » de Boston trahit l'inquiétude du bloc militaire de l'O.T.A.N. devant l'éventualité de la perte de Bizerte. « Aussi le « Christian Science Monitor » suggère-t-il à la France non pas de traiter, ou de se retirer, mais... d'attaquer ! »

« Le premier pas, écrit cette feuille, doit être fait par la France. Il n'est pas nécessaire que ce soit un retrait. Ce pourrait même être une contre-attaque. (...) Paris doit changer de stratégie. Paris devrait être prêt à brandir vigoureusement son dossier à l'O.N.U., qui pourrait comprendre une accusation d'agression contre l'invasion du Sahara par la Tunisie. (...) L'agression française contre la Tunisie a suscité dans le monde de nombreuses manifestations de solidarité envers le peuple tunisien. A part celles, spontanées et sans réserve des pays africains signataires de la Charte de Casablanca, et celle du Soudan, il convient de citer la note adressée au secrétaire général de l'O.N.U. par M. Sylvanus Olympio, Président de la République du Togo. « Le Togo, déclare le Président Olympio dans son télégramme, appuie pleinement les revendications de la Tunisie sur la base de Bizerte.

De son côté, le premier ministre du Nigéria El Hadi Aboubacar Tafawa Balewa, a accusé la France d'avoir agi d'une façon meurtrière à Bizerte, et souhaité que les pays africains puissent coordonner rapidement leurs propres moyens de défense pour être à même de riposter à de semblables actes d'agression. M. Khaleb Hassouna, secrétaire, général de la Ligue Arabe, a déclaré que la Tunisie pouvait compter, en tout cas, sur l'aide militaire des pays arabes.

« L'évacuation des forces françaises de la base de Bizerte, a dit M. Hassouna, est une nécessité absolue. Le gouvernement et le peuple tunisien peuvent compter sur l'assistance militaire que vont leur accorder les pays arabes.

date) entre la France et les trois pays susnommés.

Cependant, au Dahomey, troisième signataire pressenti desdits accords, le Président Hubert Maga a déclaré que son pays était intervenu dans les crises d'Angola et de Bizerte parce qu'il soutenait la solidarité africaine.

En vue d'établir la somme de solidarité sur laquelle la Tunisie peut compter de « a part des peuples africains frères, M. Mohamed Masmoudi est parti mercredi pour Dakar, où il a été sympathiquement accueilli. De la capitale sénégalaise il devait gagner Abidjan et d'autres capitales africaines.

A Moscou, M. Khrouchtchev a déclaré qu'une intervention directe de l'Union Soviétique dans l'affaire de Bizerte n'avait pas été envisagée, étant donné que ce problème fait actuellement l'objet d'une tentative de règlement devant les Assises internationales. (selon la proposition afro-asiatique de réunir l'Assemblée générale de l'O.N.U. pour statuer sur l'affaire.)

Aux U.S.A. où l'on redoute une

pareille réunion qui internatio-

naliserait la question de Bizerte,

Paris et Tunis, avec mission d'en-

courager un règlement bilatéral

entre la France et la Tunisie.

C'est pourquoi, le secrétariat per-

mettant de l'U.S.P.A. n'estime pas

utile de répondre à l'initiation et

demande à ses membres de ne pas

y participer.

Le secrétariat a décidé d'apporter son appui total au G.P.R.A. dans son action pour l'indépendance et l'inté-

grité de l'Algérie et son Sahara et

soutient sans réserve la lutte des

peuples d'Angola et d'Afrique du

Sud pour leur indépendance.

L.U.S.P.A. salue la prochaine tenue de la Conférence des pays

non-engagés et formule l'espérance que

ses débats se dégagent une orientation de nature à renforcer la lutte des peuples pour une libération

réelle et une paix durable.

Le bureau lance un appel chaleureux et fraternel à tous les travailleurs d'Afrique pour qu'ils réalisent leur unité et renforcent l'U.S.P.A. pour mener ensemble la lutte pour le progrès, la démocratie et la Paix.

A l'issue du Congrès du Syndicat national des Enseignants de la République de Côte d'Ivoire tenu à Abidjan du 6 au 9 juillet 1961, la Fédération des Enseignants d'Afrique

Noire tient à préciser qu'elle n'a pas envoyé de délégué au dit Congrès. Toutefois, le camarade Mamadou Traoré Ray-Autra, secrétaire à la Presse et aux Questions culturelles de la Fédération a apporté aux assises de ce Congrès le message fraternel du Syndicat national des Enseignants de Guinée qui l'avait délégué à cet effet.

Il n'a reçu aucun pouvoir pour parler et agir au nom de la Fédération avec des organisations d'enseignants non membres de cette Fédération.

C'est le cas du Syndicat national de l'Enseignement Laïc du Sénégal (S.Y.N.E.L.S.) dont les représentants à Abidjan ont pu, dans le cadre des rencontres de responsables syndicaux avoir avec Ray-Autra des causeries ou des entretiens à caractère strictement privé qui n'engagent ni la Fédération des Enseignants d'Afrique Noire ni le Syndicat national des Enseignants de Guinée.

Le bureau exécutif précise qu'en vertu des dispositions statutaires de la Fédération, il ne peut avoir de rapports qu'avec un syndicat par territoire, à savoir pour le Sénégal le Syndicat Unique de l'Enseignement Laïc (S.U.E.L.).

Il déclare donc nulles et sans fondement les informations qui ont pu être diffusées tant à la radio que dans la presse sur un accord hypothétique de la Fédération avec les représentants du Syndicat national

de l'Enseignement Laïc du Sénégal. Les pourparlers de Lugrin, qui devaient faire suite à la tentative manquée d'Evian, sont morts avant que d'être nés, étant donné l'obstination des émissaires français à vouloir ignorer l'unité de l'Algérie.

« En demandant que le Sahara soit mis au frigidaire, a déclaré M. Krim Belkacem, leader de la délégation F.L.N. aux pourparlers, le gouvernement français a montré son désir de refuser les négociations ».

Expliquant que l'entêtement du gouvernement français à vouloir séparer le Sahara de l'Algérie, avait provoqué, la semaine dernière, l'ajournement de la conférence qui s'était ouverte, le 20 juillet, au château de Lugrin, M. Belkacem Krim a dit que le F.L.N. était toujours prêt à reprendre les négociations, mais qu'il ne pouvait le faire sur la base d'une Algérie amputée des quatre cinquièmes de son territoire !

Le bureau de l'Union syndicale Panafrique s'est réuni à Casablanca cédé à la mise en place de son secrétariat permanent.

Le bureau a également procédé à un examen approfondi de la situation syndicale en Afrique en fonction du développement de la conjoncture internationale. Il a enregistré avec satisfaction les résonnances profondes du Congrès historique de Casablanca qui a accéléré la prise de conscience des masses africaines et renforcé le courant unitaire.

Le bureau se félicite du soutien des organisations syndicales et populaires des différents continents et en particulier la Conférence des peuples africains et la Conférence de solidarité des peuples Afro-asiatiques.

Le bureau a constaté cependant avec regret l'initiative d'une certaine centrale de provoquer une conférence syndicale à Dakar. Il considère cette initiative qui intervient deux mois seulement après la tenue du Congrès de Casablanca non seulement comme négative, et grauite, mais de nature à créer le doute et la confusion qui engendrent la division dans les rangs des travailleurs et ne peuvent profiter en définitive, qu'à l'impérialisme et ses valets serviles.

C'est pourquoi, le secrétariat permanent de l'U.S.P.A. n'estime pas utile de répondre à l'initiation et demande à ses membres de ne pas

action pour l'indépendance et l'intégrité de l'Algérie et son Sahara et soutient sans réserve la lutte des

peuples d'Angola et d'Afrique du

Sud pour leur indépendance.

L.U.S.P.A. salue la prochaine

tenue de la Conférence des pays

non-engagés et formule l'espérance que

ses débats se dégagent une orientation de nature à renforcer la lutte des peuples pour une libération

réelle et une paix durable.

Le bureau lance un appel chaleureux et fraternel à tous les travailleurs d'Afrique pour qu'ils

Acheter et lire « Horoya »,  
C'EST BIEN...

S'y abonner,  
C'EST MIEUX !!

# ELDOROYA

Organisation  
 hebdomadaire  
 dirigée par la Régie  
 Nationale  
 de l'Agence Guinéenne  
 de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ  
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

## NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

### Panorama hebdomadaire de la politique africaine

L'Algérie et Bizerte, dont nous avons traité dans ce numéro, continuent de se partager la vedette de l'actualité.

Aux dernières nouvelles, M. Krim Belkacem, de retour à Tunis, aurait déclaré la ferme intention du G.P. R.A. de reprendre dès que possible les négociations, à condition que le gouvernement français abandonne son attitude intransigeante tendant à la sécession du Sahara.

A propos du Sahara, on aurait répété au Président Bourguiba d'avoir conclu des accords secrets avec le Président de Gaulle au cours de leur rencontre à Rambouillet cette année. Selon ces sources tendancieuses, M. Bourguiba aurait convenu avec le Président français de laisser de côté la question de Bizerte jusqu'à la fin des combats en Algérie, en échange de quoi le général de Gaulle aurait fait des promesses au sujet du Sahara et du pétrole. Naturellement, le président Bourguiba a tenu à démentir ces rumeurs. « Il n'existe aucun accord secret, ce n'est pas dans ma manière » a-t-il déclaré.

Commentant la conférence de presse qu'a tenue, jeudi, le président tunisien, *Le Figaro* et *Paris-Soir* voient, dans sa proposition de discuter d'un calendrier pour l'évacuation à la rescoufle des racistes,

des forces actuelles laisse présumer la puissance du mouvement de libération angolais !

#### EN GUINÉE PORTUGAISE

Les actions des guerrillas s'intensifient. Un groupe de patriotes a attaqué notamment, dans la nuit de mardi à mercredi le poste de police de Begene.

#### AU DAHOMEY

Les Portugais ont du évacuer l'enclave de Ouidah, à la demande du Président Hubert Maga. Avant de se retirer ils ont mis le feu au fort Saint-Jean-Baptiste, construction datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

#### EN REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Le boycott par de nombreux pays des marchandises sud-africaines en signe de protestation contre la honteuse politique d'apartheid et la fuite des capitaux étrangers, ont fait tomber d'une façon catastrophique les réserves de la République en devises de 427 millions de dollars à 224 millions de dollars.

Pour reconquérir les marchés, les fabricants sud-africains ont cessé de marquer « by South Africa » sur leurs marchandises.

Venant à la rescoufle des racistes, le

Voilà comment les manitous de la haute finance américaine luttent contre la discrimination raciale en Afrique du Sud.

#### SUD-OUEST AFRICAIN

« La situation dans le Sud-Ouest Africain continue de faire peser sur la paix et la sécurité internationales une grave menace à laquelle il faut faire face d'urgence si l'on veut mettre un terme à cette situation, sans qu'il en résulte de conséquences regrettables », déclare le mémorandum transmis le 27 juillet au Conseil de Sécurité par le président de la Commission d'enquête de l'ONU pour le Sud-Ouest Africain, M. Enrique Rodriguez Fabregat, de l'Uruguay.

#### FETES COMMEMORATIVES DE L'INDEPENDANCE DANS LES PAYS DE L'ENTENTE

Au Dahomey, au cours des cérémonies marquant le premier anniversaire de l'indépendance, M. Hubert Maga, Président de la République, a posé la première pierre de la « Place de l'Indépendance 1<sup>er</sup> Août 1961 » et annoncé un plan quadriennal de développement économique.

Le Niger et la Haute Volta ont

Tandis que l'affaire de Bizerte bat son plein sur le terrain politique, que la situation demeure assez confuse au Congo (nous vous donnons, à part, les nouvelles du Continent Africain) l'attention s'est portée, dans le monde, au cours de la semaine, sur le nouveau programme du parti communiste de l'URSS. dont vous trouverez, dans notre prochain numéro, les principaux extraits). Bien que ce programme en appelle au désarmement mondial, la conférence sur le désarmement, qui se tenait à Moscou, a été ajournée *Sine die*. La commission des Finances du Sénat américain a augmenté de la modeste somme d'un milliard de dollars le montant des crédits demandés par le Président Kennedy en vue de renforcer le potentiel militaire des U.S.A.

Toujours aux U.S.A., on pourparlers avec le F.L.N. due à l'intransigeance de M. Joxe sur le Sahara, continue à susciter des remous dans l'opinion, la plupart défavorables au gouvernement. On s'attend, l'affaire de Bizerte en plus, à une « maghrébisation » du conflit.

En France la suspension des pourparlers avec le F.L.N. due à l'intransigeance de M. Joxe sur le Sahara, continue à susciter des remous dans l'opinion, la plupart défavorables au gouvernement. On s'attend, l'affaire de Bizerte en plus, à une « maghrébisation » du conflit.

### La semaine dans le monde

#### DE GUERRE ÉCONOMIQUE AMÉRICAIN : « The right man in the right place. »

De la C.I.A., sans y voir aucun rapport, passons à Cuba où la situation est à nouveau tendue. On s'inquiète du renforcement inhabituel de la base militaire américaine géante de Guantánamo, située en territoire cubain. En Europe, après la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irlande ont demandé d'adhérer à leur tour au marché commun. Les membres de l'Association européenne de libre échange sont ainsi peu à peu entraînés vers les six

LE PROGRÈS, NOUS NE POUVONS LE CONSIDÉRER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS ET EXTENSION DES POUVOIRS DONT DISPOSENT LES SOCIÉTÉS, POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROITRE LE BIEN-ÊTRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

Les grandes rencontres

